



THÉORIE DE LA TRANSFORMATION DE **FENOMENAL FUNDS**





Introduction

Fenomenal Funds est une collaboration de bailleurs de fonds féministes, qui vise à renforcer la résilience des fonds des femmes/ fonds féministes en mettant l'accent sur les membres du [Prospera International Network of Women's Funds](#) (INWF). Notre modèle innovant rassemble quatre fondations privées, 44 fonds des femmes et le Secrétariat de Prospera autour de la table, avec une voix et un pouvoir égaux dans la prise de décision sur la stratégie et la répartition des ressources aux fonds des femmes.

Cette collaboration de cinq ans vise à amplifier le rôle de la philanthropie féministe pour faire progresser la justice de genre avec un investissement de 20 millions de dollars sur une période de cinq ans.

Théorie de la transformation

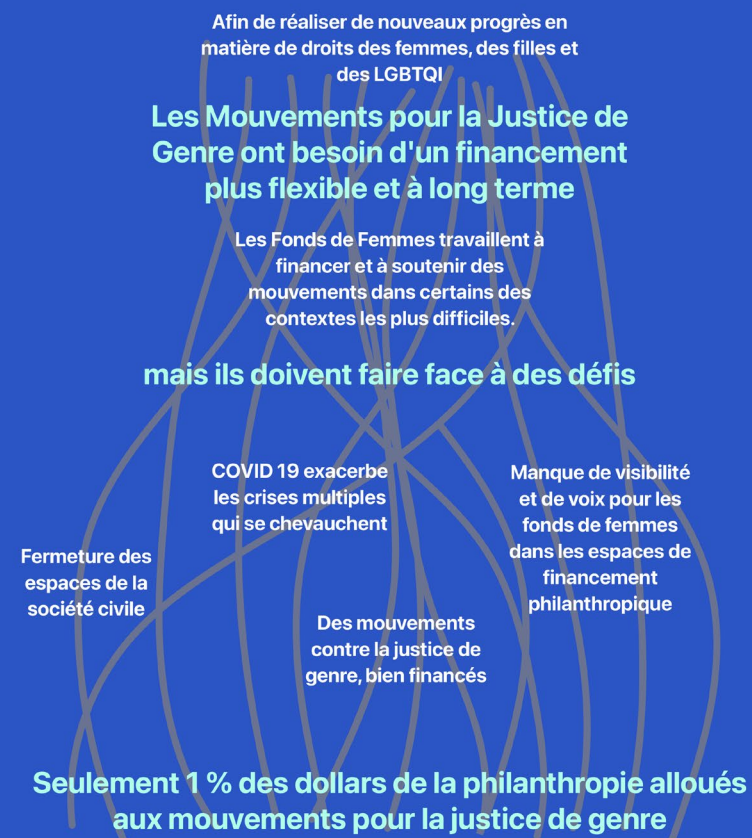
Dans le cadre de Fenomenal Funds nous parlons d'une théorie de la transformation au lieu d'une théorie du changement car nous cherchons à contribuer au changement des écosystèmes philanthropiques. Dans notre cas, la transformation est encadrée par des valeurs et une éthique féministes qui orientent le type de transformation que nous envisageons. Une théorie du changement selon Patton (2019)¹ est davantage liée à un projet ou à un programme. La transformation, en revanche, est d'une envergure et d'une échelle plus vastes : elle est « ...pluridimensionnelle, aux multiples facettes et échelons, transcendant les frontières nationales et les cloisonnements d'intervention, embrassant divers secteurs et intérêts spécialisés, reliant le local et le global, et perdurant dans le temps ». ² Dans cette optique, une théorie de la transformation englobe et fusionne plusieurs théories du changement œuvrant à de nombreux niveaux, entrelacées pour élucider la manière dont s'opère une transformation majeure des systèmes. Elle transcende les projets et les programmes tout en s'appuyant sur eux et en

les intégrant pour une plus grande dynamique et un impact cumulatif. Pour Fenomenal Funds, nous souhaitons à terme à travers notre modèle décoloniser la philanthropie en faisant évoluer les pratiques philanthropiques. Les acteur.i.c.e.s philanthropiques changeront alors de pouvoir et de responsabilité et les changements serviront de catalyseurs pour transformer l'écosystème en un écosystème plus dynamique, connecté et réactif. Un tel écosystème transformé soutiendra alors le déblocage de ressources plus nombreuses et de meilleure qualité pour les mouvements de justice de genre.

Note : Un écosystème de financement est composé de ceux qui mènent le changement social (militants, organisations, réseaux et mouvements) et de ceux qui soutiennent leur travail (bailleurs de fonds philanthropiques, gouvernements, militants eux-mêmes générant des ressources, etc.). Lorsque nous parlons d'un écosystème de financement féministe, nous faisons référence à une variété d'options génératrices de revenus adaptées à la diversité des besoins des mouvements féministes.



PAYSAGE ACTUEL



Les fonds pour les femmes, en particulier les fonds nationaux dans les pays du Sud, manquent sérieusement de ressources.

Comment débloquer davantage de ressources et de meilleure qualité pour les mouvements en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes ?



Paysage actuel

Les mouvements de justice de genre à travers le monde continuent de faire des progrès significatifs en remettant en question les normes, les systèmes et les structures de pouvoir qui empêchent les femmes, les enfants et les personnes LGBTQI d'accéder aux droits et à la justice. Le travail des mouvements pour démanteler les systèmes d'oppression a conduit à des victoires importantes pour les mouvements de justice de genre au cours du siècle dernier. Chaque victoire ne signifie pas la fin de la lutte, cependant, avec des contrecoups continus et, parfois, des régressions de victoires durement gagnées, ce qui signifie que les mouvements doivent continuer à faire pression pour la liberté et la justice.

Dans le même temps, les mouvements pour la justice de genre opèrent au carrefour de multiples crises mondiales, notamment la fermeture des espaces civiques, le changement climatique, une opposition bien nantie sous la forme d'un mouvement « anti-justice de genre »³ et la pandémie de COVID-19. Nous savons, d'après notre expérience des trois dernières années, que l'impact de la pandémie a été inégal selon

le genre, la race, la classe et la géographie. La pandémie a progressé par vagues et continue de le faire dans un contexte d'autoritarisme croissant, de surveillance accrue et d'empiètements continus sur les libertés civiles. Dans le même temps, la crise climatique et le ralentissement économique ont exacerbé les problèmes sociaux et politiques existants.

En plus du nombre élevé de morts dû au COVID-19, les bailleurs de fonds des femmes ont observé une augmentation de la violence contre les femmes et les personnes trans, une augmentation des exécutions extrajudiciaires dans les communautés, une augmentation des invasions sur les territoires traditionnels, des crises économiques généralisées, la pauvreté et la faim, et un manque de soins de santé de base et les services sociaux⁴. Des exemples de résurgence de misogynie, d'homo/transphobie et d'attaques contre les droits sexuels et reproductifs dans le Sud et le Nord Global sont également inquiétants. À ce carrefour de crises multiples et croisées, les besoins en ressources des mouvements de justice de genre ont augmenté.

Alors que les mouvements de base pour la justice de genre mènent et soutiennent une action cohérente en faveur de l'égalité et des droits humains, ils manquent gravement de ressources. Le financement de l'organisation de la justice de genre n'est pas seulement limité, il est également inégalement réparti entre les régions et les mouvements, et n'atteint souvent pas les groupes de base travaillant en marge. Selon une étude publiée en 2018, seulement 1 % de l'aide internationale axée sur le genre atteint réellement les organisations de défense des droits des femmes, et peu de choses ont changé en ce qui concerne les ressources atteignant les mouvements de femmes au niveau local^{5, 6}. Ces chiffres diminuent davantage pour les personnes ayant des identités marginalisées supplémentaires⁷. Par exemple, le montant du financement que les mouvements sociaux féministes racialisés.e.s reçoivent est inférieur à un demi pour cent⁸. De plus, la recherche montre également que la plupart des organisations de défense des droits des femmes n'ont jamais reçu de financement illimité ou pluriannuel⁹.

Le rôle des bailleurs de fonds des femmes

Comment les mouvements de justice de genre peuvent-ils accéder à des financements plus nombreux et de meilleure qualité ?

Alors que les mouvements accèdent au financement de diverses manières, les bailleurs de fonds des femmes/féministes jouent un rôle majeur dans l'acheminement des ressources philanthropiques vers les mouvements de base.

Les fonds des femmes/féministes savent depuis longtemps où et comment soutenir les organisations œuvrant pour la justice de genre dans leurs communautés, pays et régions. Aujourd'hui, les bailleurs de fonds des femmes/féministes atteignent les mouvements de justice de genre dans certains des contextes les plus difficiles et sont à la pointe des questions urgentes relatives aux droits humains et à l'environnement. Ils sont agiles, ancrés dans les communautés qu'ils soutiennent et peuvent répondre rapidement aux besoins les plus urgents.



Comme les mouvements pour la justice de genre, cependant, les bailleurs de fonds des femmes/féministes, en particulier les fonds nationaux dans les pays du Sud sont également chroniquement sous-financés. Ils restent inconnus et sous-estimés, leurs voix étant largement inconnues dans les grands espaces philanthropiques. En plus de cela, les bailleurs de fonds des femmes/féministes sont confrontés à des défis

internes en raison des multiples crises externes auxquelles ils sont confrontés. Un contexte financier précaire, les transitions de directives, une charge de travail accrue, le stress de la transition vers le travail à distance, pivoter pour répondre aux besoins accrus en ressources dans les mouvements de base et la conception de programmes d'urgence ont tous un impact sur le bien-être des employés.

Accès limité aux ressources

La lutte pour l'accès au financement a un impact considérable sur leur travail, en particulier dans les fonds de femmes/féministes nationaux et régionaux. Et lorsque les fonds reçoivent des financements, ceux-ci sont souvent à court terme et limités à des projets. Ces budgets limités signifient qu'ils ne disposent pas de ressources suffisantes pour employer ou rémunérer correctement leur personnel, intégrer des pratiques de soins collectifs, mettre en place des systèmes de suivi, d'évaluation, de recherche et d'apprentissage, développer leurs plateformes et stratégies de communication ou perfectionner leurs systèmes de gestion des subventions. Les fonds ne disposent certainement pas de ressources suffisantes pour constituer des réserves financières, réserves qui sont essentielles à la résilience financière et opérationnelle de toute organisation.

L'arrivée de la pandémie a exacerbé le défi de l'accès aux ressources, qui à son tour a exacerbé les défis internes résultant de

multiples crises externes. Un contexte financier précaire, des changements de direction, une charge de travail accrue, le stress lié à la transition vers le travail à distance, des changements visant à répondre

aux besoins croissants du mouvement de base et la conception de programmes d'urgence ont tous eu un impact sur le bien-être du personnel des fonds pour les femmes.



Soutenir la résilience de l'écosystème de financement féministe

Au cours des quatre dernières décennies, les bailleurs de fonds des femmes ont été des bailleurs de fonds essentiels pour les militants, les organisations et les réseaux luttant pour la justice de genre. Œuvrant aux échelons national, régional et mondial, leur octroi de subventions réactif, enracinée dans les **principes de financement féministes**, se conformant aux priorités et aux objectifs des mouvements populaires.

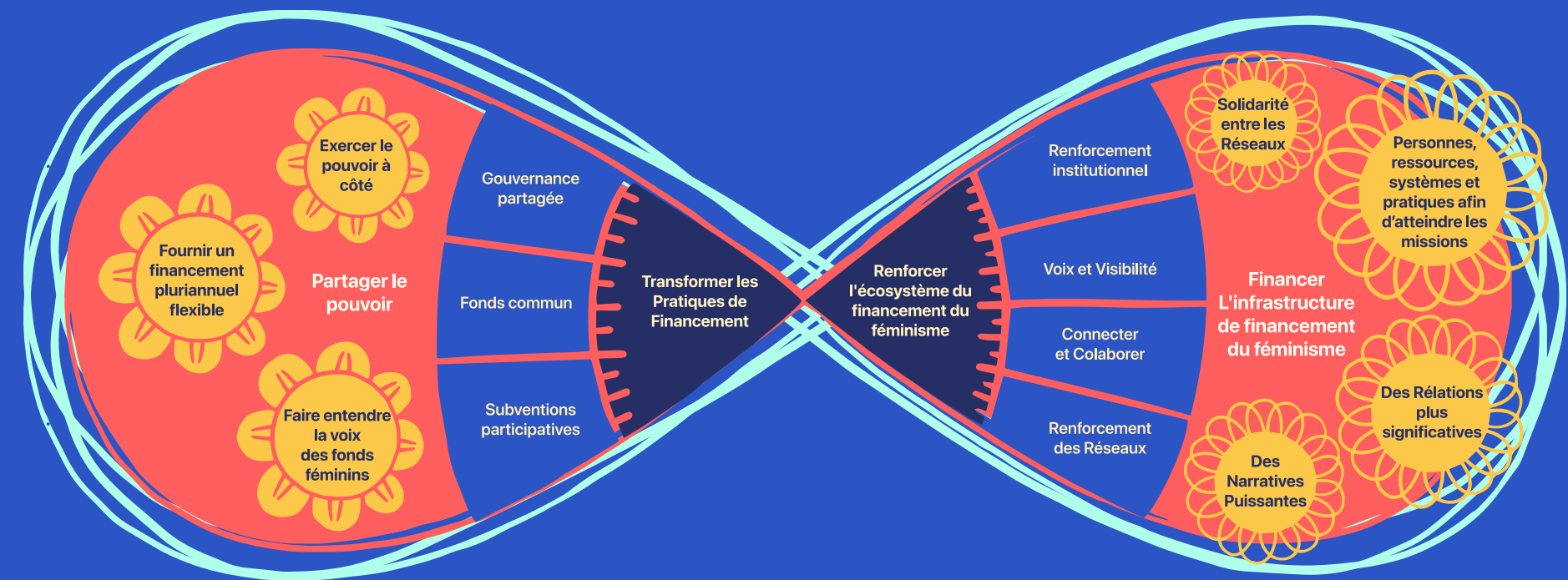
Cependant, la lutte pour accéder au financement a un impact énorme sur leur travail, en particulier pour les bailleurs de fonds nationaux et régionaux pour les femmes/féministes. Et lorsqu'ils reçoivent un financement, c'est souvent à court terme et limité à des projets. Ces budgets limités signifient qu'ils n'ont pas les ressources adéquates pour employer et bien rémunérer leur personnel, intégrer les pratiques de soins collectifs, construire des systèmes de suivi, d'évaluation, de recherche et d'apprentissage, développer leurs plateformes et stratégies de communication, ou développer davantage leurs systèmes de gestion des subventions. Ils n'ont certainement pas assez de ressources

pour constituer des réserves financières essentielles pour la résilience financière et opérationnelle de toute organisation.

Dans un article paru dans le Stanford Social Innovation Review, Gregory et Howard (2009) expliquent que « les organisations qui construisent une infrastructure robuste, qui comprend des systèmes de technologie de l'information robustes, des systèmes financiers, une formation professionnelle, des processus de collecte de fonds et d'autres frais généraux essentiels, sont plus susceptibles de réussir que ceux qui ne réussissent pas »¹⁰. Pourtant, ce cycle de faibles investissements dans l'infrastructure organisationnelle persiste en raison des attentes des bailleurs de fonds vis-à-vis des organisations à but non lucratif, qui doivent fonctionner avec des coûts indirects réduits. Limiter le financement des frais généraux ne profite ni aux organisations ni aux mouvements qu'elles desservent.

Fenomenal Funds a entrepris de changer cette réalité en fournissant aux bailleurs de fonds des femmes des ressources pour

développer leur infrastructure, collaborer avec des bailleurs de fonds sœurs et accroître leur voix et leur visibilité. Notre hypothèse est que lorsque les fonds des femmes investissent dans leur infrastructure, se connectent avec des fonds pairs et racontent leurs histoires plus efficacement pour influencer les acteurs philanthropiques, leurs systèmes et structures deviennent plus robustes et adaptables, leurs équipes étoffent et approfondissent leurs compétences et ils augmentent leur capacité à diversifier leur base d'actifs. Ils peuvent travailler avec leurs pairs pour co-crée en synergie des solutions à des problèmes communs. De plus, ils gagnent en visibilité afin de pouvoir prendre leur place en tant que partenaires égaux dans l'écosystème de financement. Tout cela se combine pour renforcer leur résilience, que nous définissons comme la capacité à s'adapter à un environnement en constante évolution, à saisir de nouvelles opportunités et à rester sensibles aux mouvements dont ils sont responsables.



Catalyser le changement

Les bailleurs de fonds des femmes/féministes sont un mouvement de financement visant à soutenir le travail de justice de genre des mouvements sur le terrain. Cela fait de l'investissement dans leur résilience organisationnelle une priorité. Le manque d'investissements soutenus et significatifs dans les fonds destinés aux femmes est préjudiciable à la réalisation de la justice entre les sexes.

Au cœur de l'expérience audacieuse de Fenomenal Funds se trouve un partenariat entre des fondations privées et des bailleurs de fonds des femmes/féministes : reconceptualiser l'exercice du pouvoir et des privilèges entre ces acteurs et aborder le différentiel de pouvoir à travers deux stratégies principales :

- ✦ **Soutenir la résilience de l'écosystème de financement féministe** grâce à un financement pluriannuel sans restriction qui soutient le renforcement individuel et collectif des bailleurs de fonds des femmes/féministes.
- ✦ **Transformer les pratiques de financement** grâce à une combinaison de financements groupés, de subventions participatives et de gouvernance partagée.



Action catalytique

Nous voyons notre approche comme une nouvelle façon pour les bailleurs de fonds des femmes/féministes et la philanthropie privée de collaborer en tant que pairs à travers un **système de gouvernance partagée** . L'idée est de développer de nouveaux modèles d'interaction qui soutiennent les bailleurs de fonds des femmes/féministes et les fondations privées pour travailler ensemble dans un partenariat dont les besoins des mouvements de femmes sont le point central.

Notre théorie de la transformation opérationnalise l'analyse du pouvoir féministe, rend visible où se situe le pouvoir et indique comment nous pouvons tous utiliser nos positions pour faire évoluer la dynamique du pouvoir vers un écosystème équilibré, en s'appuyant sur la gouvernance partagée comme véhicule pour soutenir un véritable changement social féministe¹¹.

Fenomenal Funds fonctionne sur des principes d'égalité de pouvoir et de prise de décision partagée entre les bailleurs fonds des femmes/féministes et la philanthropie privée à travers un modèle qui rassemble un bailleur de fonds commun, une gouvernance

partagée et l'octroi participatif de subventions. Notre hypothèse est qu'en déifiant les structures traditionnelles de pouvoir dans l'écosystème philanthropique par une stratégie d'engagement philanthropique ciblée, nous catalysons l'action vers de nouvelles formes de pratique philanthropique. Lorsque ces pratiques seront adoptées par l'écosystème philanthropique au sens large, cela conduira à ce que l'écosystème devienne plus dynamique, connecté, équitable et réactif.

Le **financement commun** combine les ressources de quatre fondations privées en un seul fonds pour financer l'infrastructure des 44 membres autonomes de Prospera INWF en utilisant une approche écosystémique. Cela présente plusieurs avantages clés. En combinant les fonds, chaque fondation mobilise des ressources, ce qui multiplie immédiatement le montant du financement disponible et augmente l'impact potentiel au-delà de ce que chaque fondation pourrait réaliser individuellement. Le bailleur de fonds commun étend également la portée de chaque fondation au-delà de sa portée géographique et thématique, ce qui conduit à une répartition plus équitable des ressources

entre les régions et les domaines thématiques. Le bailleur de fonds commun réduit les obstacles au financement de bon nombre de ces bailleurs de fonds des femmes/féministes, en particulier les bailleurs de fonds nationaux qui ne sont généralement pas éligibles pour recevoir un financement des fondations individuelles. Enfin, la mise en commun des bailleurs de fonds élargit les possibilités d'apprentissage et de connaissances grâce à une initiative ciblée et limitée dans le temps.

Notre modèle de **gouvernance partagée** rassemble des fondations privées et des bailleurs de fonds des femmes/féministes pour partager le pouvoir par une voix égale dans la prise de décision aux niveaux de la stratégie, de la surveillance et de l'apprentissage. Le modèle déplace le centre du pouvoir, passant d'une concentration sur les perspectives et les priorités de la philanthropie privée à une détention conjointe par des fondations privées et des bailleurs de fonds des femmes. Les décisions sont éclairées par l'expérience, les connaissances et les perspectives des bailleurs de fonds des femmes/féministes. Le Comité directeur, en tant qu'organe de gouvernance est



chargé de superviser l'initiative et d'être responsable d'une prise de décision plus solide et de meilleurs résultats. L'opportunité est d'incarner de nouvelles manières d'être dans une relation, ancrées dans l'équité, la justice, la confiance et la libération. Voix égale. Puissance égale.

L'octroi participatif de subventions est au cœur du changement de pouvoir dans la philanthropie et de la compréhension des fonds des femmes/féministes et de leurs racines dans le mouvement des femmes, en vue de décoloniser la structure de financement. En démocratisant la philanthropie, nous amenons les bailleurs de fonds des femmes et la philanthropie privée à s'asseoir autour de la table : pour peser les perspectives, formuler des actions et décider non seulement qui reçoit le financement, mais aussi définir et guider le processus et comment.



Governance



Le Comité directeur

Le Comité directeur (CD) se trouve investi de la noble charge de prendre les décisions stratégiques et programmatiques essentielles pour la prospérité de la Collaboration. Bien que ses membres proviennent de diverses organisations et de différents coins du globe, l'on attend de chacun des membres du CD qu'ils placent les objectifs de la Collaboration au zénith de leurs prises de décision. Le CD comprend un représentant de chacune des quatre fondations, qui sont sélectionnés par leur institution d'origine : Foundation for a Just Society, Open Societies Foundation, Wellspring Philanthropic Fund et William and Flora Hewlett Foundation. Le CD comprend également quatre représentantes de bailleurs de fonds des femmes/féministes nommées et élues par leurs pairs, en fonction de leur taille (définie par le budget annuel, la taille du personnel et le nombre de partenaires/bénéficiaires) ainsi que de leur portée (nationale, régionale ou multirégionale). Ils comprennent une personne membre des bailleurs de fonds pour les femmes qui est un.e représentant.e du conseil d'administration de Prospera. Le Secrétariat de Prospera est membre sans droit de vote. Les membres du comité directeur ont un mandat non renouvelable de 2,5 ans.

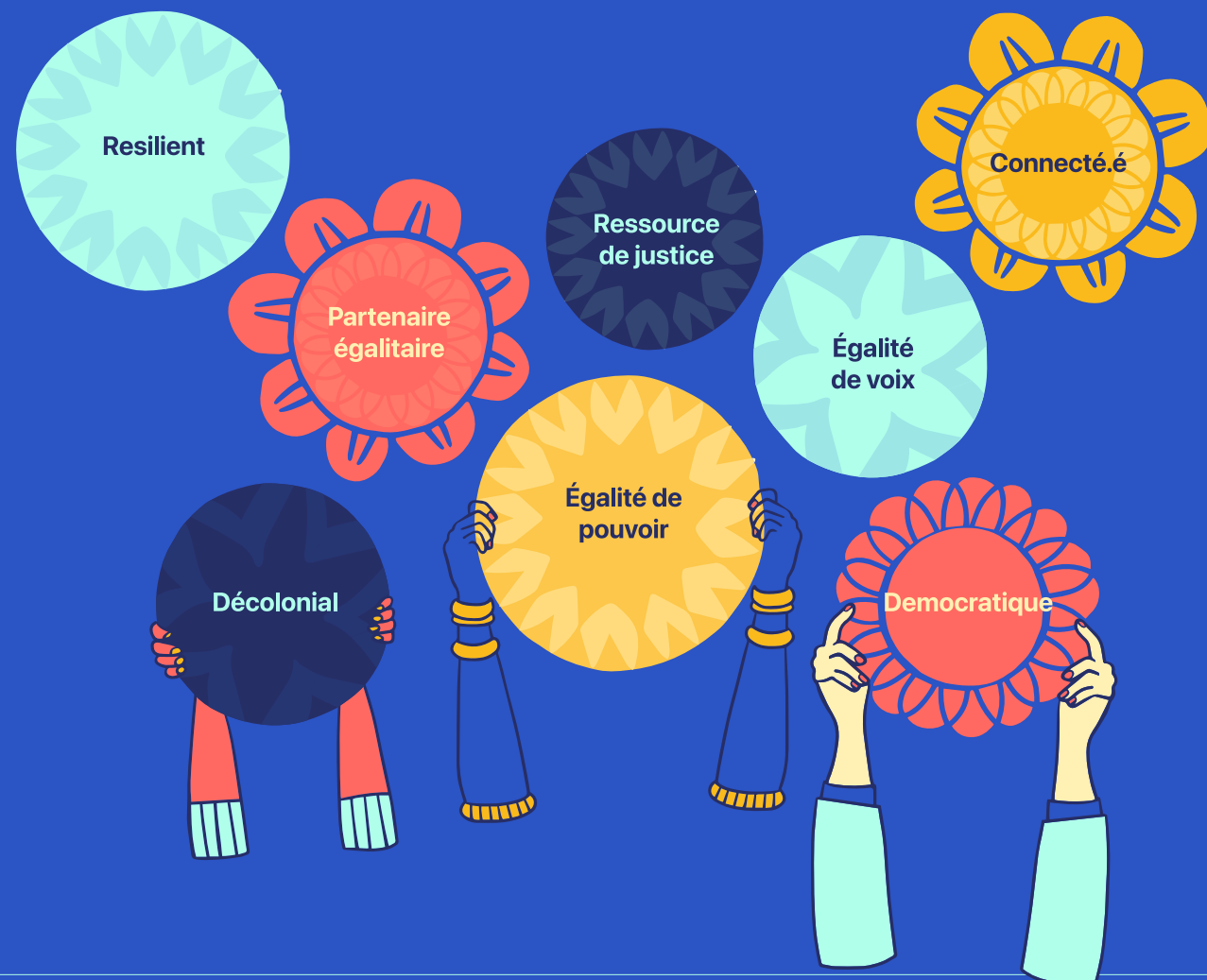
Comité consultatif

Le Comité consultatif est chargé d'informer la conception de la stratégie et des activités d'octroi de subventions de la Collaboration pour renforcer la capacité des bailleurs de fonds individuels pour les femmes et des cohortes de fonds des femmes/féministes. Cela comprend des conseils sur la conception d'un processus inclusif, participatif et équitable pour l'octroi de subventions aux fonds des femmes/féministes. Le Comité consultatif soutient également le développement de la stratégie visant à accroître la voix et la visibilité des bailleurs de fonds des femmes/féministes dans notre engagement philanthropique. Le Comité consultatif comprend cinq représentantes de bailleurs de fonds des femmes/féministes, deux représentantes de fondations privées et une représentante du Secrétariat de Prospera. Les fondations privées sélectionnent indépendamment leurs représentant(e)s. Le réseau Prospera INWF nomme et élit les représentantes des fonds femmes/féministes, qui comprennent une représentante des fonds des femmes/féministes de chacun des cinq groupes géographiques de Prospera : Afrique, Asie et Pacifique, Europe, Amérique latine et multi-régions. Le réseau prend également en compte la diversité des représentants de fonds de différentes tailles (définis par le budget annuel, la taille du personnel et le nombre de partenaires/bénéficiaires) ainsi que la portée, nationale, régionale ou multirégionale. Les membres du Comité consultatif ont un mandat non renouvelable de 2,5 ans.

Émergence

Le changement n'est pas linéaire et le travail de Fenomenal Funds n'est pas le seul facteur contribuant à soutenir la résilience organisationnelle et le renforcement du réseau. Nous considérons notre travail comme faisant partie d'un effort plus vaste et continu visant à renforcer la résilience des bailleurs de fonds des femmes/féministes. Cela comprend une variété d'initiatives à long terme essayant de changer la façon dont le pouvoir est exercé dans la philanthropie ; et de nombreuses campagnes de plaidoyer faisant pression pour que la philanthropie augmente les engagements de ressources flexibles et à long terme envers les fonds des femmes et les mouvements qu'ils soutiennent. Grâce à notre octroi de subventions, nous voyons les bailleurs de fonds des femmes/féministes accroître la collaboration, l'apprentissage et le partage entre eux et également faire avancer la vision de Prospera INWF. Avec une capacité renforcée, une voix et une visibilité accrues et des changements dans les pratiques philanthropiques, nous pensons que les fonds des femmes resteront sensibles aux mouvements qu'ils soutiennent

et utiliseront leur pouvoir pour continuer à influencer collectivement la transformation des pratiques philanthropiques.



Transformation

Les changements à grande échelle et à long terme ont toujours nécessité un écosystème d'organisations, de réseaux et de personnes travaillant ensemble pour démanteler les forces qui maintiennent le statu quo. Faire partie d'un écosystème, c'est interagir, se soutenir et s'adapter, à la

fois dans des états d'harmonie et lorsqu'un écosystème est menacé. Chaque partie de l'écosystème affecte les autres, et les relations entre elles définissent l'ensemble¹². Nous nous inspirons du [modèle écologique de philanthropie féministe](#) de l'AWID, de la résilience organisationnelle féministe et de la

théorie du leadership, ainsi que du travail de Sritlatha Batiwala sur le [pouvoir social](#). À long terme, nous voyons notre travail, combiné avec le travail d'autres acteurs, catalyser la transformation vers un écosystème de financement féministe plus dynamique, connecté et réactif.



TRANSFORMATION



ÉMERGER

ACTION CATALYTIQUE

SITUATION ACTUEL



Les Quatre Résultats

Nous considérons que la combinaison de ces activités guide un modèle visant à renforcer la résilience de l'infrastructure financière féministe par le biais du modèle de gouvernance partagée.

Grâce à ce processus, nous pensons pouvoir continuer à faciliter la transition vers un écosystème de financement féministe plus résilient, dynamique, connecté et alerte, qui permettra d'atteindre les quatre résultats suivants :

1. Les fonds de femmes/féministes disposent des ressources, des systèmes et des pratiques nécessaires pour répondre aux besoins des mouvements pour la justice de genre.
2. Les fonds de femmes/féministes approfondissent leurs liens et leur collaboration afin de co-créer des stratégies qui soutiendront un écosystème de financement féministe résilient.

3. Les fonds de femmes/féministes utilisent leur voix collective pour influencer l'agenda et le flux de ressources vers les mouvements pour la justice de genre.
4. Les données obtenues grâce au modèle permettront de promouvoir avec succès un changement et une décolonisation des pratiques philanthropiques, et de fournir des financements à long terme plus nombreux et plus flexibles. Cela contribuera finalement à renforcer les mouvements dynamiques en faveur de la justice pour les femmes.





Apprendre et s'adapter

Notre théorie de la transformation avance :

Si nous fournissons un financement institutionnel flexible aux membres de Prospera INWF par le biais d'un bailleur de fonds commun, d'un modèle de gouvernance partagée et d'une approche de financement participatif et utilisons les idées et les connaissances du processus pour influencer la pratique philanthropique, **alors**

✦ les bailleurs de fonds des femmes/féministes sont individuellement et collectivement plus résilients,

✦ et les changements servent de catalyseurs pour transformer le système en un écosystème de financement plus dynamique, connecté et réactif afin de débloquer des ressources plus nombreuses et de meilleure qualité pour les mouvements de justice de genre.

Nous voyons cette visualisation et cette articulation de notre théorie de la transformation comme un document vivant. Nous l'examinerons périodiquement et apporterons des modifications en fonction de ce que nous apprendrons de l'opérationnalisation du modèle. Nous emploierons une approche d'Apprentissage émergent féministe afin d'éprouver les postulats et les hypothèses (consultez notre Programme de l'apprentissage et la Stratégie d'apprentissage pour de plus amples détails). Grâce à notre cadre d'apprentissage émergent, nous documenterons le « quoi » et le « comment ». Au fur et à mesure que nous obtiendrons des informations sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, nous adapterons notre modèle et partagerons notre apprentissage avec l'écosystème au sens large afin que d'autres puissent apprendre avec nous.

Grâce à ce processus d'apprentissage et d'adaptation, nous continuerons à faire notre part pour catalyser le changement qui libère des ressources plus nombreuses et de meilleure qualité pour des mouvements dynamiques de justice de genre.



Notes de fin

1. Patton, Michael Quinn. 2019. "Blue Marble Evaluation: Premises and Principles." Guilford Press.
2. Blue Marble Evaluation "Theory of Transformation Principles" <https://bluemarbleeval.org/principles/operating-principles/theory-transformation-principle>
3. Edstrom, J.; Khan, A.; Greig, A. and Skinner, C. (2023) 'Grasping Patriarchal Backlash: A Brief for Smarter Countermoves', Countering Backlash Briefing 1, Brighton: Institute of Development Studies, DOI: 10.19088/BACKLASH.2023.002 <https://www.ids.ac.uk/programme-and-centre/countering-backlash-reclaiming-gender-justice>
4. Analyse des données par Fenomenal Funds, partagées par les fonds des femmes ayant reçu des subventions de résilience pour la période 2019-2021.
5. Seulement 1 % de l'aide axée sur le genre provenant de 30 pays membres de l'OCDE (soit 690 millions de dollars sur 53 milliards de dollars) a atteint en moyenne les organisations de défense des droits des femmes en 2018-2019. Voir ["Development Finance For Gender Equality And Women's Empowerment: A 2021 Snapshot,"](#) Réseau du CAD sur l'égalité homme-femme de l'OCDE (Gendernet), avril 2021.
6. En 2017, moins de 1 % du total des dons des fondations montre que sur 99 milliards de dollars de subventions accordées par des fondations privées en 2017, seuls 422,3 millions de dollars (soit 0,42 % des subventions) sont allés aux mouvements féministes et à l'organisation des droits des femmes. La situation n'est pas différente lorsqu'on analyse le financement gouvernemental. Sur les 153 milliards de dollars de financement du développement international provenant de donateurs multilatéraux et bilatéraux en 2018, seuls 198 millions de dollars, soit 0,13 %, sont allés aux organisations de défense des droits des femmes. ["Where Is the Money for Feminist Organising? New Analysis Finds That the Answer Is Alarming,"](#) AWID, originally published in Ms., December 1, 2020; et Kellea Miller, ["Shifting the Power in a Feminist Funding Ecosystem,"](#) Alliance, December 2019, 38.
7. [The Women & Girls Index \(WGI\)](#), octobre 2021
8. Voir [Where is the Funding for Black Feminist Movements 2023](#) (2023) et ["The Dire State of Funding for Black Feminist Movements — and What Donors Can Do About It"](#) 2021 de Black Feminist Fund.
9. [Lighting the way: A report for philanthropy on the power and promise of feminist Movements. Published by: Bridgespan Group and Shake the Table, 2022](#)
10. Gregory, A. G., et Howard, D. (2009). [The Nonprofit Starvation Cycle](#)
11. Note : le pouvoir n'est pas uniquement une question d'argent. Les ressources qui facilitent le changement social féministe comprennent les actes financiers, politiques, mais aussi quotidiens de résistance, de soins, de survie et de construction de nouvelles réalités féministes. Elles sont intégrées dans des systèmes économiques et politiques plus vastes : ressources = apports de temps, de connaissances et de travail.
12. [Le modèle écologique de philanthropie féministe](#) de l'AWID.